



Par : Jean Lafortune*

Il ne faut pas tomber des nues devant des nus!

Nous vivons à l'époque de l'explosion et de la prolifération philatélique. Avec le passage du temps, on morcelle les administrations postales, on émet des séries pour tout et pour rien, avec feuillets dentelés et non dentelés, on multiplie presque à l'infini les séries thématiques, et en particulier celles qui représentent des nus. Les responsables de ces émissions doivent penser qu'ils vont agrandir leur marché en s'adressant au public collectionneur et au public voyeur en même temps!

Si l'on met de côté certains timbres à sujet allégorique parus vers le début du siècle, les premiers timbres à thème de nus sont apparus dans les années 30. Ironie du sort, c'est un pays d'Europe du Sud, catholique et puritain qui a fait paraître l'un des timbres les mieux techniquement exécutés sur le sujet : la reproduction du célèbre tableau « La Maja Desnuda » de Goya (1746-1828) (Ill. 1) sur trois



Ill. 1

timbres d'Espagne parus en 1930. Ces timbres sont gravés par la compagnie Waterlow and Sons Ltd, de Grande-Bretagne, et ils offrent un grand contraste technique et visuel avec les timbres multicolores format « poster » de Guinée équato-

riale ou du Paraguay (Ill. 2). J'ignore comment le public espagnol a pu les accueillir en 1930,



Ill. 2

mais je les préfère sans aucune hésitation à toute cette production moderne.

Après l'Espagne, ce fut au tour de quelques colonies françaises de l'époque à montrer au reste du monde une des richesses naturelles de leurs territoires. C'est ainsi qu'on peut apercevoir des femmes indigènes nues dans quelques grandes séries coloniales du Gabon en 1932, du Sénégal en 1938 (Ill. 3) ou du Togo en 1940 (Ill. 4).



Ill. 3



Ill. 4

Il en revient cependant à l'époque moderne de briser tous les records de quantité et aussi, malheureusement, de mauvais goût.

La plupart des pays socialistes de l'ancienne Europe de l'Est ont émis des séries représentant des peintures de nus (Ill. 5), mais au moins



Ill. 5

ces pays s'efforcent souvent de représenter des oeuvres d'artistes nationaux, maintenant ainsi un certain lien avec leur culture. C'est loin d'être le cas pour la plupart des pays du tiers monde qui, par besoin de devises fortes sans doute, s'efforcent de nous montrer sous tous les angles possibles, le meilleur de la peinture de nus européenne! En effet, un des traits déplorables de cette situation, c'est que ces belles peintures du 17^{ème} ou du 18^{ème} siècle européen n'ont rien à voir avec l'archipel ou le territoire sous-développé qui les émet. Rubens et Botticelli n'ont jamais passé leurs vacances à Ajman ou au Paraguay à ce que je sache (Ill. 6 et 7). Il est à tout le moins ironique de voir des pays africains ou asiatiques nous proposer de belles femmes blanches européennes. N'y a-t-il pas sur ces



Ill. 6



Ill. 7

continents de belles Africaines ou Asiatiques? Des pays arabes où l'Islam est pratiqué et respecté

partout, et où la femme joue un rôle de second plan et ne sort de la maison que voilée et habillée de la tête aux pieds, émettent des timbres de nus qui provoqueraient certainement beaucoup de remous s'ils étaient mis en vente dans tous les bureaux de poste du pays.

On voit par ces quelques explications à quel point aberrant en sont venues certaines administrations postales. Certaines d'entre elles ont aussi recours à la technique du cumul des thèmes afin de toucher le plus de sollicitateurs possible : ainsi, pendant l'année internationale de la femme, on a très bien pu émettre un feuillet-souvenir représentant une peinture d'une femme nue, touchant ainsi trois types de collectionneurs en même temps : ceux qui font l'année de la femme, la peinture et les nus. Bingo! À

quand un feuillet-souvenir représentant un astronaute nu jouant un instrument de musique, avec à ses pieds divers articles de sport, des fleurs et un petit chien, le tout survolant un bout d'océan où on apercevra des bateaux? Ainsi on touchera six ou sept thèmes en même temps. Le Paraguay et l'Uruguay n'en sont pas loin.

Mon message est simple, c'est de démasquer ces attitudes postales peu responsables avant que vos portefeuilles ne soient à nu.

*Cet article de Monsieur Lafortune avait d'abord été publié dans Philatélie Québec, Vol. 7 No 5, janvier 1981, page 11. La revue publie cet article à nouveau, avec les illustrations fournies par M. Régent Roy, un collaborateur de la revue.

Salon International du timbre et de la monnaie

Présenté par

La Timbrathèque Enr.



**Sandman Hôtel, 999 rue Sérigny,
Longueuil, Québec (450) 670-3030**

**26-27-28 octobre 2007
18-19-20 janvier 2008**

**25-26-27 avril 2008
24-25-26 octobre 2008**

Vendredi 11h à 18h Samedi 10h à 18h Dimanche 10h à 16h

****** ENTRÉE GRATUITE **** À UNE MINUTE DU MÉTRO LONGUEUIL ******

****** Le plus grand salon de timbres et de monnaies au Québec ******

courriel : timbratheque@videotron.ca www.timbratheque.com

INFO: (450) 922-1399 Patrick Chalifoux Cell.: (450) 223-0082